

### TENNIS

# Le TC Nice-Giordan à nouveau primé

Pour la quatrième année, le comité départemental des Alpes-Maritimes a organisé une grande fête de fin de saison pour célébrer ses champions

L'élite du tennis maralpin s'est réunie à Antibes pour clôturer la saison tennistique 2017, et recevoir de nombreux prix. Déjà premier en 2014, 2015, et en 2016, le TC Nice-Giordan réitère la performance. Ce quatrième trophée départemental récompense le club ayant le plus de titres en championnats par équipes. Avec 8 titres, le TCNG a fini en tête devant l'US Cagnes (6), l'ASLM Cannes (4) et TC Antibes (3). Une belle performance quand on sait que 120 clubs sont installés dans le département. Si la satisfaction est de mise pour les dirigeants du club et de son président, Frédéric Chauvin, ce dernier relativise ces résultats encourageants : « Former les jeunes dans de bonnes conditions est notre unique objectif, du loisir à la compétition, et si les résultats sont là, tant mieux ! Depuis plus de trente ans, nous essayons de maintenir le cap, et il nous



Le club niçois a également brillé au circuit des jeunes.

(D. F)

*reste encore beaucoup à faire dans les différents secteurs du monde associatif.*

Les différents classements établis par les instances fédérales en attestent, puisque le TCNG a aussi terminé premier des Azuréens au tro-

phée Philippe-Chatrier (ex-Perrier) pour la septième fois en dix ans, et premier et deuxième au circuit des jeunes (classement Alpes-Maritimes). Avec quatre équipes en nationale, le club niçois fait partie de l'élite des 7860 recensés en France.

Seuls huit clubs en France sont dans le même cas. Ceci permet au TCNG de se frotter aux prestigieux clubs « historiques » français tels que Racing-Lagardère, TC Paris ou encore villa Primerose...

**SYLVAIN MUSTAPIC**



# Le TC Nice Giordan au top avec « Fête le Mur » de Noah

L'association créée par Yannick Noah, pour ouvrir le tennis aux jeunes des quartiers, marche à plein régime sur Nice Ouest avec une quarantaine d'enfants et des résultats sportifs très positifs

**F**ête le Mur». C'est l'association emblématique créée par Yannick Noah en 1996. Une association qui vient en aide aux enfants des quartiers dit sensibles. Et la sensibilité a tout son importance dans l'histoire de cette structure. En 1971, Arthur Ashe (1<sup>er</sup> champion noir de l'histoire du tennis) effectue une tournée de promotion en Afrique. Là-bas, il repère un jeune de 11 ans au Cameroun. Il vient de rencontrer le petit Yannick Noah. Il alerte la Fédération Française de Tennis: il est face à un véritable champion en herbe. Philippe Chatrier, alors président de la FFT, contacte la famille Noah et Yannick intègre le tennis-études national fédéral à Nice sous la responsabilité de Patrice Beust.

## Plus de 30 centres en France

Le joueur débarque directement de Yaoundé (Cameroun) pour s'installer en France, en internat à l'âge de 11 ans. La suite, tout le monde la connaît: la France a enfin son champion qui dynamite le tennis tricolore, et amène une succession de champions (Leconte, Tulasne, Forget, etc.). De titres aussi. Une histoire digne des plus beaux scénarios d'Hollywood. Christian Bernard (trésorier du TCNG) qui faisait parti du tennis-études fédéral à l'époque, se souvient: «Yannick était une personne excessivement généreuse à tous points de vue, doté d'une énergie débordante. Il lui a fallu des qualités exceptionnelles pour surmonter tous les obstacles, sociaux, sportifs, affec-



**Les jeunes niçois ont, une nouvelle fois, réalisé de belles performances lors de la réunion annuelle de l'association.** (DR)

*tifs dans cette société des années 1970.* Suite à sa carrière tennistique, Noah crée deux associations: «Fête le mur» et «Les Enfants de la Terre». Il mouille la chemise et donne beaucoup de son temps pour promouvoir ses actions. C'est ainsi que 3500 enfants peuvent jouer dans les quartiers, se passionner pour l'arbitrage ou l'encadre-

ment, et ceci dans plus de 30 centres en France. Le «Mur», souvent synonyme d'exclusion devient l'ami des enfants et un infatigable partenaire. Car chaque club doit obligatoirement avoir un mur pour intégrer l'association.

C'est en octobre 2008, qu'un partenariat est signé entre le club niçois du TC Nice Gior-

dan et «Fête le mur».

## Nice parmi les meilleurs centres

Le principe? Les enfants, pour une somme modique, peuvent bénéficier de deux entraînements par semaine, de tournois et d'animations tout au long de l'année, les meilleurs pouvant aussi obtenir une bourse. C'est plus de 40 enfants sur le complexe sportif de St-Augustin qui peuvent s'adonner à leur passion tout au long de l'année. Encadrés par Thierry Pommier, les enfants sont entre de bonnes mains.

En effet, ce dernier est dans son élément. Présent sur le site depuis 35 ans, il connaît le quartier et forme régulièrement de très bons jeunes régionaux avec comme derniers élèves: Isaure Bruscia (8 ans), Lysandre Bruscia (15/1, 13 ans), Marie-Jo Bovele (15, 13 ans), Talalian Hasmik (15/4, 12 ans), Kémil Ouchrif (30/1, 12 ans).

Le centre de Nice a fini 1<sup>er</sup> en 2016, et 2<sup>e</sup> en 2017 lors de la grande réunion annuelle «Fête le Mur» qui regroupe plus de 250 jeunes, où les enfants «matchent» durant une semaine. Une satisfaction de plus pour Frédéric Chauvin, président du TC Nice Giordan, qui cherche à développer en harmonie tous les aspects du tennis: du loisir à la compétition. Aidée par la Métropole, la Région, et la municipalité de Nice, cette belle aventure perdure et ne demande qu'à se développer.

S.M.



TENNIS TROPHÉE PHILIPPE-CHATRIER (EX-TROPHÉE PERRIER)

# Le Tennis Club Nice Giordan encore et toujours premier

Cette année encore, le club niçois, basé aux Combes, a terminé en tête du classement établi par la Fédération Française de Tennis, qui regroupe les 240 clubs de la Ligue Côte d'Azur

**L**e Trophée Philippe-Chatrier (ex-Perrier) : c'est le classement de référence en tennis établi par la FFT. Depuis 1987, les critères sont restés les mêmes, les résultats sont précisément épluchés que ce soit en championnat de ligue en individuel ou en équipes (pour les plus jeunes). Cette année encore, le Tennis Club Nice Giordan (TCNG), installé aux Combes, s'est distingué en remportant une nouvelle fois le trophée. « C'est une satisfaction de plus », pour Frédéric Chauvin, président du club.

## Toujours parmi les meilleurs

Un trophée de plus dans la belle histoire qui lie le TCNG à cette récompense, puisque sur les dix dernières années, le club a été sept fois premier, deux fois deuxième, et une fois quatrième. Un petit exploit, voir du jamais vu.

C'est pourtant une autre donnée qui interpelle les dirigeants du



Les jeunes du club ont profité des vacances estivales pour prendre part à la tournée traditionnelle organisée en Normandie. L'occasion de se frotter à une autre concurrence et signer quelques « perfs ».

(Photo DR)

nes attendent avec impatience les interclubs, et les meilleurs

À titre de comparaison, seuls 8 clubs de la ligue présentent deux

s'écarter des fondamentaux : former, accompagner, être un com-

ses où une vingtaine de jeunes, chaque année, participent à un

TENNIS CHAMPIONNATS DE FRANCE DN1A (5<sup>E</sup> ET DERNIÈRE JOURNÉE)

# Suspense sur les courts

La dernière journée de DN1A féminine promet bien des émotions pour les deux clubs niçois engagés. Que ça soit pour la montée ou le maintien, ils n'auront pas leur destin en main



Grandes favorites, Alizé Cornet (à gauche) et sa bande du Nice Lawn Tennis Club affrontent l'équipe de Montfermeil (93). De l'autre côté, l'équipe féminine du Tennis Club Nice-Giordan (à droite) a un objectif : se maintenir. Les rencontres sur les courts débutent dimanche. (Photos Alexandre Plumey et archives François Vignola)





Grandes favorites, Alizé Cornet (à gauche) et sa bande du Nice Lawn Tennis Club affrontent l'équipe de Montfermeil (93). De l'autre côté, l'équipe féminine du Tennis Club Nice-Giordan (à droite) a un objectif : se maintenir. Les rencontres sur les courts débutent dimanche. (Photos Alexandre Plumey et archives François Vignola)

**D**eux rencontres pour deux enjeux différents. C'est en substance le programme qui attend les équipes féminines engagées en DN1A. Dans la poule A, le Nice Lawn Tennis Club (2<sup>e</sup>) recevra la lanterne rouge, Montfermeil Tennis 93.

#### LTC : une oreille dans le Nord

Favorites, Alizé Cornet et sa bande devront tenir leur rang, mais également espérer un coup de pouce du destin. « Ça sera difficile, il faudra un enchaînement de circonstances en notre faveur pour envisager de monter », prévient le capitaine Didier Frantz. Battu en ouverture à Saint-Dié en

l'absence de sa numéro 1, le club niçois doit – dans l'idéal – gagner 6/0, et si possible, sans perdre le moindre set.

Une mission pas facile, mais qui semble faisable sur le papier. « Il faudrait aussi que Saint-Dié perde à Villeuve-d'Asq (3<sup>e</sup>) », tempère Frantz.

Si tel était le cas, le score des rencontres aurait son influence. « Si l'on gagne 6/0 et qu'elles perdent 4/2, on pourrait être départagé au nombre de sets, voire au nombre de jeux. »

Coté LTC, l'équipe sera au complet, et a démontré des vertus mentales qui peuvent lui permettre de soulever des montagnes. « Alizé (Cornet) survole ses matchs et s'est complètement intégrée à

l'équipe. Katarina (Zavatska) ne joue pas forcément son meilleur tennis mais elle s'accroche et ne perd pas... On va croiser les doigts », espère le président Franck Balabanian. Pour l'occasion, ce dernier essaie de mettre en place un système de parking identique à celui du feu Open de Nice, afin de rallier un public plus large, où l'on devrait retrouver quelques handballeuses de l'OGC Nice, invitées par le LTC.

#### TCNG : faire mieux que Bordeaux

Du côté des Combes et du TC Nice-Giordan, l'ambition se situe à un autre niveau : se maintenir. Là encore, pas une mince affaire pour le TCNG, actuellement lan-

terne rouge de la poule B.

La donne pour cette réception de Cormeilles-en-Parisis (4<sup>e</sup>) est simple : « Pour être sûr de se maintenir, on doit gagner 6/0. Si l'on y parvient, on passera devant notre adversaire du jour », prévient le capitaine Pierre-Noël Quilichini. Mieux classées que leurs adversaires, les Niçoises auront une carte à jouer.

« Il ne faut pas trop se fier à leur classement. C'est une équipe très jeune qui joue très bien. Contre Tremblay (défaite 6/0), c'était la même chose en regardant les classements avant », nuance-t-il.

Si elles ne s'imposent pas, Morgane Pons et ses coéquipières devront, a minima, obtenir un meilleur résultat que les Bordelais

de Villa Primrose, qui partageront le même nombre de points. Un nul pourrait ainsi suffire. Une défaite, et le club rejoindra la DN1B.

Pour cette rencontre décisive, seule Natalia Orlova devrait être absente.

Blessée au dos depuis le week-end à Lille, Amandine Cazeaux a repris le chemin des courts cette semaine et devrait être alignée aux côtés notamment d'Andrea Gamiz, Morgane Pons et Anaïs Van Cauter. « On garde l'espoir », conclut Quilichini.

**SYLVAIN MUSTAPIC**

#### Savoir +

Début des rencontres dimanche à partir de 10 h.

## TENNIS - CHAMPIONNAT PAR ÉQUIPES (N1A FÉMININE)

# Quand Morgane Pons donne l'exemple...

C'était le choc des extrêmes, dimanche dernier, sur les terrains couverts des Combes. Les filles du Tennis Club Nice Giordan (TCNG) accueillait les Mosellanes de Thionville, en championnat de France par équipes de N1A – la première division nationale. Enfin, seul le club était mosellan, les joueuses un peu moins. En effet, l'extrême n'était pas que géographique, mais également dans la composition des équipes. Vu que le règlement le permet, le club lorrain n'a aligné que des joueuses non-licenciées au club, mais utilisant juste le club pour participer à ce championnat de France, comme intégré dans leur préparation. Tout le contraire, du club de Frédéric Chauvin, « fidèle à sa politique sportive : engager des joueurs licenciés au club. Déjà, c'est un accord moral avec la mairie, mais c'est surtout plus valorisant pour la formation du club. Surtout que les filles se connaissent, et sont heureuses de se retrouver de-



Morgane Pons sera encore l'un des principaux atouts du club, demain à Châteauroux...

puis une dizaine d'années : c'est plus sympathique », argumente le président du TCNG. C'est ainsi pour les quatre quatuors engagés

en niveau national, parmi les quatre-vingt-sept équipes niçoises en compétition. Une grosse performance, d'autant que seuls huit clubs français inscrivent autant d'équipes à l'échelon hexagonal.

#### Le sens du partage avec les jeunes du club

Une sorte de Graal à atteindre pour les 1200 licenciés en compétition. Mais avant cela, ils peuvent progresser selon leur potentiel. « On s'efforce d'avoir une équipe de chaque catégorie à chaque niveau (départemental, régional, national). Ainsi, on offre aux joueurs la possibilité d'évoluer dans la compétition la plus adaptée », poursuit Florian Pin, directeur du club. Une sorte de passeport pour améliorer la progression. Bien que le meilleur bagage sportif, ces jeunes licenciés peuvent avant tout l'obtenir lors des séances d'entraînement. Notamment lorsque Morgane Pons en est la coach. La joueuse niçoise,

entraîne les mini-tennis du club. Un échange régulier avec ces apprentis tennismen qu'elle a pu retrouver dimanche dernier, eux les ramasseurs de balle du jour, lors de sa victoire en simple contre Alexandra Krunic, 55<sup>e</sup> joueuse mondiale au WTA. « Un match impossible à gagner dans mon esprit. C'est sûrement pour cela que je ne me rends pas encore compte de ma victoire, admet la Cannoise de naissance. D'ailleurs ça serait bien d'aborder un match selon leur vision, encore pleine d'insouciance. Pour eux, j'affrontais une fille et point barre. Pour moi, il y a toutes ces considérations d'adultes autour... » rigolote-elle. La preuve, que petits et grands ont chacun à apprendre l'un de l'autre. C'est ça aussi l'esprit club.

**ALEXANDRE PLUMEY**

#### Demain (à partir de 10 h)

Châteauroux - TC Nice Giordan

Samedi 25 nov 2017



## TENNIS - DN1A (5<sup>e</sup> ET DERNIÈRE JOURNÉE)

# Un dimanche à oublier pour les Niçoises...

Le suspens promis par la dernière journée des championnats de France par équipes de DN1A féminine a bel et bien existé, mais pas toujours de la manière dont l'aurait imaginé.

En course pour monter dans l'élite, le Nice LTC a vécu une matinée rythmée par une seule question: jouera, ou pas? Malheureusement pour Cornet et ses copines, l'issue sera la seconde car la pluie n'a jamais cessé et qu'aucune alternative n'a été choisie. Défaite sur tapis vert (6-0) donc, et espoirs de montée envolés sans même fouler l'ocre. Cruel, d'autant que le leader Saint-Dié a aligné une équipe B à Ville-neuve d'Asq et s'est incliné (5-1), une des conditions pour rendre la montée niçoise possible.

On avait jusqu'à samedi 19 h pour



**Alizé Cornet et ses copines, contraintes au forfait...**

(Photo archives François Vignola)

décider. On s'est concerté avec Didier et les joueuses, et on a pris cette décision. Il y a 15 jours, les prévisions étaient pires et il n'avait pas plu. On avait envie de jouer devant notre public, les partenaires, chez nous... Si l'on avait joué le maintien, on n'aurait pas pris ce risque, mais là on n'avait que 10 % de chances à la base. C'est une connerie», assume le président Franck Balabanian.

### Le TCNG y a cru

« Il faut relativiser, on ne pouvait pas le savoir à l'avance. On a fait une erreur mais on reviendra plus fort. Ce n'est pas la fin du monde, même si c'est terrible de perdre sans pouvoir se battre », poursuit le capitaine Didier Frantz. Le sort s'est également avéré cruel du côté des courts cou-

verts des Combes.

À 2-2 après les simples, les Niçoises perdaient l'un des deux doubles mais arrachaient un 3<sup>e</sup> point au super tie-break avec la paire Gamiz Perez/Van Cauter. Un nul (3-3) qui pouvait suffire si les Bordelaises de Villa Primrose faisaient moins pire. Dans la même configuration que le TC Nice-Giordan, elles allaient chercher un point capital dans le second double pour terminer dos à dos avec Lille (3-3). Malgré leur combativité de chaque instant, Morgane Pons et ses coéquipières terminent dernières en raison d'un moins bon match-averages et descendent en DN1B, à l'instar des garçons du LTC, battus la veille (5-1) à Annecy pour leur dernière sortie. Dur...

**SYLVAIN MUSTAPIC**

Lundi 11/11



# « Une vraie bande de potes »

Ayant donné le premier point au Tennis Club Nice Giordan lors de la victoire contre Aix (5-1), Julien Meseguer savoure la période des interclubs, avec la probable montée de son équipe en N2

**Vous avez lancé parfaitement le dimanche de votre équipe en disposant facilement de Théo Rocher (6-1; 6-0), on vous imagine satisfait ?**

Je jouais le premier match. Ce n'est jamais facile de se lever à 7 h du matin le dimanche après avoir travaillé toute la semaine (Julien Meseguer est professeur de tennis). J'ai affronté un jeune qui n'était pas trop mal. J'ai perdu le premier jeu et après je me suis mis dedans. J'ai un jeu plus varié, j'ai réussi à le faire jouer comme je le souhaitais.

**Vous avez fait parler votre plus grande expérience...**

C'est sûr qu'au bout de dix ans à ce niveau, on peut dire que j'ai une certaine expérience. Après ce sont des bons joueurs en face, on doit toujours s'adapter pour prendre au sérieux les rencontres. On doit rester sous tension jusqu'au bout.

**Surtout que cette confrontation contre Aix**



L'ancien footeux se dit épanoui raquette à la main. Surtout en équipe.

(Photo J.D.)

**est très importante pour la montée ?**

Cela fait deux ans que je suis ici, et c'est dans l'objectif de monter que j'ai accepté le projet de Bruno

Rafaitin. Les rencontres de ce week-end sont donc importantes. On sait que l'on est favoris donc on doit rester sérieux. Ici c'est le cas. Il y a une belle

alchimie. On met tous de côté nos carrières et tournois individuels pour avoir des résultats dans ces interclubs.

**En quoi cette notion de collectif aux interclubs est importante dans un sport si individuel ?**

Pour moi qui ai fait un centre de formation de

foot, j'ai toujours hâte que les matchs par équipes arrivent. J'aime être avec une bande de potes. Ramener le point pour le club, les autres. On en oublie la fatigue en pensant à cela, alors qu'on lâcherait peut-être dans un match classique.

**On vous sent totalement imprégné dans le projet du TCNG ?**

Je me sens bien ici, je m'entends bien avec Bruno. Je souhaite continuer ici, malgré les jeunes qui arrivent. Je compte faire un peu de résistance (rires). J'ai 29 ans, donc encore pas mal d'années devant moi.

**Et encore quelques années pour affronter des joueurs comme Arnaud Clément, qui n'était finalement pas présent du côté aixois ?**

À titre personnel, je ne l'ai jamais affronté. On veut toujours s'opposer aux meilleurs. On espère l'affronter prochainement.

RECUEILLIS PAR  
JULIEN DUEZ